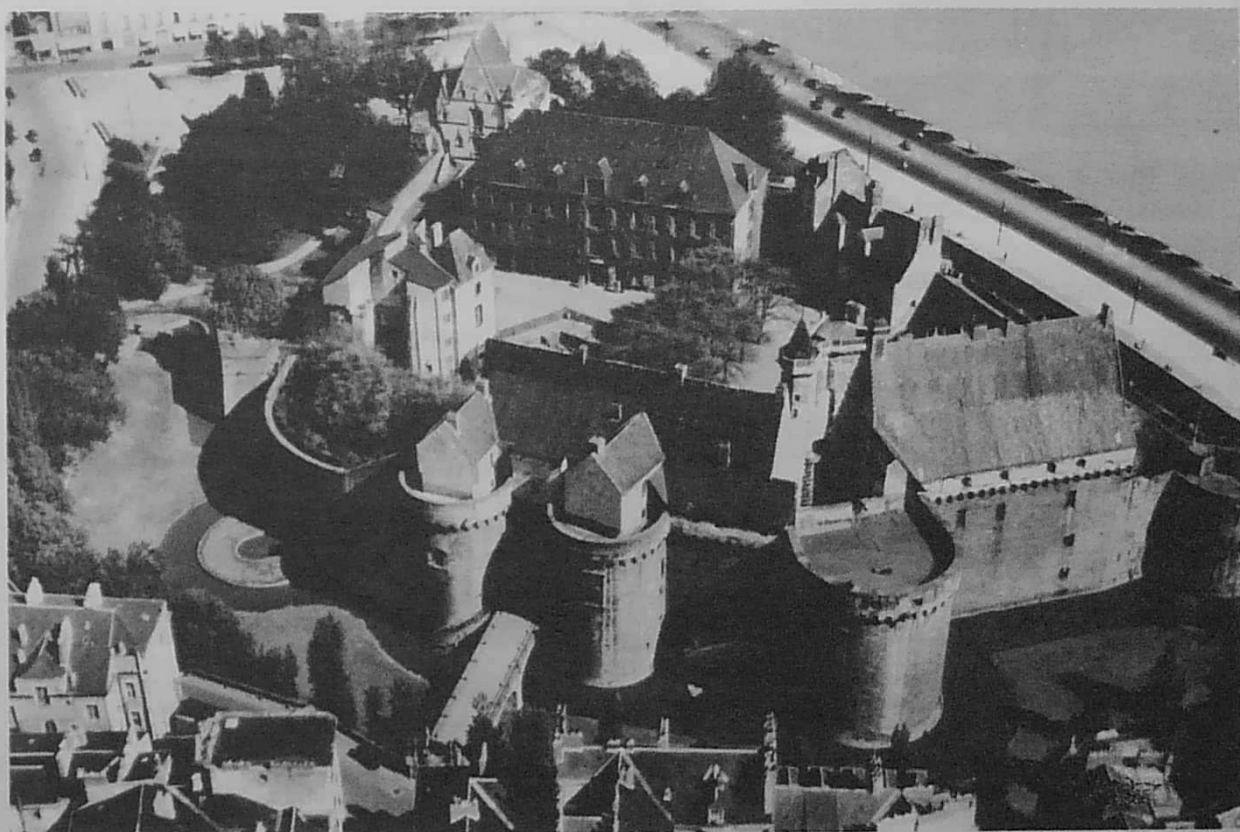


Ar Soner

Bodadeg
Ar
Sonerion

Assemblée des Sonneurs - «Traou Breizh a zo hon traou»



NANTES



AN NAONED

CONGRES B.A.S. des 8, 9 et 10 NOVEMBRE

Le congrès de la B.A.S. revêtira cette année un intérêt tout particulier. En effet, si notre fédération s'est fixé pour but principal la promotion de la musique bretonne, elle entend plus que jamais traduire dans son action la devise de son journal : «Traou Breizh a zo hon traou» — Tout ce qui est breton est nôtre.

La tenue de nos assises en Loire-Atlantique cette année est donc pour nous, plus qu'un symbole, la marque de notre

volonté déterminée de refuser la partition de la Bretagne, partition imposée au mépris de toute réalité historique, économique et culturelle.

Et si ce congrès pouvait contribuer à rassembler toutes les forces vives de la Loire-Atlantique ayant le souci de travailler pour la Bretagne, ce serait déjà une grande satisfaction.

UNE ANNEE BIEN REMPLIE

par Martial PEZENNEC, Président de la B.A.S.

Lorsque paraîtra ce numéro d'«Ar Soner», les bagadoù auront tous repris le collier pour une nouvelle année de travail assidu. En effet, après le traditionnel relâchement de la fin du mois d'août, nécessaire pour se changer les idées et retrouver un nouveau souffle, tous savent que seul un travail acharné effectué à la base dans chaque groupe portera ses fruits et fera en sorte que le bagad se maintiendra ou améliorera son niveau technique et ses qualités musicales.

Travail important dont seuls les sonneurs des bagadoù et les ... compagnes des plus anciens et des responsables connaissent les contraintes et les exigences ... Travail rendu difficile aussi parce que les sonneurs d'un même bagad, souvent éparpillés pour diverses raisons aux quatre coins de la Bretagne, quand ce n'est pas plus loin, ont beaucoup de mal à se réunir, et parce que le bénévolat, chez nous comme dans toute association, connaît ses limites, même si nos militants mettent tout leur cœur et toute leur foi pour que la musique de notre pays puisse un jour être considérée par tous les Bretons comme une richesse culturelle dont ils pourraient être fiers.

Car il est clair que l'action de la B.A.S. a toujours été guidée par cette volonté farouche ; et il est aussi clair que si notre Fédération a pu, depuis quarante années, former plusieurs dizaines de milliers de sonneurs, c'est parce qu'au-delà de la musique instrumentale, ces derniers prennent chez nous conscience d'appartenir à une entité dont la culture est opprimée et qu'ils ont à jouer un rôle important pour que la Bretagne connaisse en ce domaine des jours meilleurs.

Le travail a donc repris, car le bagad, véritable école de sonneurs, doit chaque année assurer la formation des jeunes débutants, la progression technique de tous les pupitres, la préparation du programme musical, des différents concours et compétitions, sans oublier bien entendu les sorties à l'occasion des fêtes, en Bretagne ou ailleurs.

Une place toute particulière est faite à la préparation des différentes épreuves du Championnat National des Bagadoù, car celui-ci — stimulant indispensable — représente en fait chaque année la consécration de la valeur du groupe et le situe dans la hiérarchie des bagadoù, dont chacun essaie de graver au mieux les différents paliers.

Année chargée, dis-je, pour les bagadoù, lesquels représentent le gros bataillon des troupes de B.A.S., mais aussi pour les sonneurs par couple, qui ont repris depuis quelques années, grâce à l'action de la Commission Sonneurs Traditionnels de la B.A.S., le goût et l'envie de se rencontrer et de se mesurer dans de nombreuses compétitions. Et il me reste à souhaiter à ces derniers que la saison 85-86 puisse aboutir — puisque cela semble être le vœu de nombreux sonneurs — à la remise sur pied du Championnat de Bretagne des Sonneurs par Couple.

Année bien remplie aussi pour les responsables de la B.A.S. à tous les niveaux. Il est évident que le fonctionnement d'un tel mouvement, surtout avec le développement que nous connaissons aujourd'hui, est devenu très lourd. Aussi les 24 membres du Comité Directeur (auxquels il faut ajouter quelques cooptés pour des tâches précises) ne chôment pas. Qu'ils soient administratifs ou techniques, il leur faut être toute l'année sur la brèche, et je ne me lasserai pas ici dans l'énumération des tâches à assumer, car il me faudrait plusieurs pages de ce journal et encore, j'en oublierais certainement beaucoup.

Mais j'aimerais toutefois, bien que nous ayons régulièrement rendu compte, dans nos précédents numéros d'«Ar Soner», du déroulement des différentes manifestations organisées par la

B.A.S. durant la saison 84-85, en énumérer ci-après les principales, car, regroupées ainsi, elles sont la preuve vivante de la grande vitalité de notre Fédération.

• Durant le quatrième trimestre 84, assemblées générales des bagadoù.

• Assemblées générales des fédérations départementales :
- Bro Penn ar Bed : 20 oct. 84 - Bro Gwened : 3 nov. 84
- Bro Roazon : 11 nov. 84 - BAS divroet : 23 déc. 84
- Aodou an Hanternoz : 1^{er} déc. 84

- 27 janvier 85 : Assemblée Générale de la B.A.S. au Conservatoire Régional de Plomeur
- 6 avril : Concours en couples à Lorient, dans le cadre du Kan ar Bobl

- 14 avril : Première épreuve du Championnat National des Bagadoù de 1^{re} et 2^e catégories à Vannes
- 21 avril : Concours en couples au Conservatoire Régional, en collaboration avec Amzer Nevez.

- 28 avril : Première épreuve du Championnat National des Bagadoù de 3^e catégorie à Pontivy

- 1^{er} mai : Concours en couple (Kas-a-Barh) à Branderion
- Concours éliminatoires des bagadoù de 4^e catégorie

• 18 mai : Bro Penn ar Bed, à Quimper
• 19 mai : Bro Roazon, à Saint-Malo
• 26 mai : Bro Gwened, à St-Yves Bubry.
- 19 mai : Concours en couple (Laridé) à Brech
- 16 juin : Trophée du Sanglier d'Or, au Parc Régional d'Armorique

- 21 juillet : Concours en couple et de solistes, à Quimper, dans le cadre du Festival de Cornouaille, plus concert des bagadoù
- 10 août : Finale du Championnat National des Bagadoù à Lorient, dans le cadre du Festival Interceltique.
- 29 septembre : Concours en couple à Gourin, dans le cadre du Pardon de la St-Hervé.

A ces différentes manifestations, on pourrait bien sûr ajouter les réunions du Comité Directeur de la B.A.S., de la Commission Technique, l'organisation de journées d'études, de stages, par les fédérations départementales, la préparation des partitions imposées aux concours, les rencontres avec d'autres associations bretonnes, la rédaction et l'administration d'«Ar Soner», etc...

Sans oublier la participation de nos bagadoù à toutes les fêtes bretonnes de cet été, ainsi que leurs fréquents déplacements dans d'autres régions de France et à l'étranger.

A l'issue de cette énumération qui, j'en suis certain, surprendra plus d'un de nos lecteurs, surtout lorsque j'aurai précisé que tout ce travail est entièrement accompli par des bénévoles. Je tiens à transmettre mes plus sincères remerciements à tous ceux qui ont œuvré avec nous au développement de la musique bretonne, apportant ainsi leur contribution à l'épanouissement de milliers de jeunes Bretons.

Une autre saison est donc lancée qui apportera, j'en suis persuadé, avec son lot inévitable de problèmes, de grandes satisfactions à tous les sonneurs de la B.A.S. D'ores et déjà, les projets sont nombreux et le Comité Directeur est au travail.

Il n'y a en effet pas de temps à perdre, car la préparation du Congrès à Nantes, les 8, 9 et 10 novembre prochains, exige que tous s'investissent totalement. Et d'autant plus qu'avec nos amis de la Fédération B.A.S. Bro Naoned, à qui est confiée l'organisation matérielle du Congrès, nous souhaitons fermement que tout ce qui touche de près ou de loin à la culture bretonne en Loire-Atlantique se sente concerné par l'action que la B.A.S. mène aussi pour la reconnaissance du droit des habitants de ce département à rester Bretons.

M.P.

FINALE DE LORIENT 1985

1 ^{re} CATEGORIE	Ensemble	Biniou	Bombarde	Batterie	Total	Moy.	Class.
Questembert	15 15,5	13 13	14 13,5	15 15	114	14,25	5
Quimper	16,5 17	14,5 15	16,75 16	18,5 17	131,25	16,40	1
St-Malo	13,5 14	15 16,5	15 14,5	15 11	114,5	14,31	4
Vannes	16,5 17	12,5 12,5	18 17,5	14 12,4	120,4	15,05	2
Locoal-Mendon	13,5 14	12 12	15,5 15	17 16,4	115,4	14,42	3

1 ^{re} CATEGORIE	Moyenne de la Finale A	Moyenne de la 1 ^{re} épreuve B	Total Moyennes Moyennes A + B	Moyenne Générale	Class. Final
Questembert	14,25	15,31	29,56	14,78	3
Quimper	16,40	16,37	32,77	16,38	1
Saint-Malo	14,31	14,37	28,68	14,34	4
Vannes	15,05	15,43	30,48	15,24	2
Locoal-Mendon	14,42	14,25	28,67	14,335	4 ex-aequo St-Malo Locoal



Martial Pezenneec et Erwan Ropars penn-soner du bagad Kemper, champion de Bretagne

M. Martin Carol, directeur de Smithwick's France, M. Jean-Yves Le Drian, député maire de Lorient, félicitant Georges Poupard, penn-soner du bagad de Vannes



FINALE DE LORIENT 1985

2 ^e CATEGORIE	Ensemble	Biniou	Bombarde	Batterie	Total	Moy.	Class.
St-Pol-de-Léon	13,00	15,0 14,00	14,0 15,0	15 14,0	111,00 13,0	13,88	3
Briec	15,00 15,00	16,5 16,5	16,5 16,0	16,0 15,0	126,50	15,81	1
Clichy	12,00 12,50	13,0 13,0	14,0 14,0	13,5 14,0	106,00	13,25	4
Pontivy	15,50 16,00	16,0 16,0	16,0 15,5	15,5 14,5	125,00	15,63	2
Guingamp	14,00 14,00	15,5 15,5	15,5 15,0				

2 ^e CATEGORIE	Moyenne de la Finale A	Moyenne de la 1 ^{re} épreuve B	Total Moyennes Moyennes A + B	Moyenne Générale	Class. Final
St-Pol-de-Léon	13,88	15,06	28,94	14,47	3
Briec	15,81	15,25	31,06	15,53	2
Clichy	13,25	13,25	26,50	13,25	4
Pontivy	15,63	15,56	31,19	15,60	1
Guingamp					



Jean-Yves Le Drian en conversation avec Fanch Gourvès et Luc Bocquier, président de Sonerien an Oriant, qui monte en 2^e catégorie.

Le bagad de Clichy s/Seine



3 ^e CATEGORIE	Ensemble	Biniou	Bombarde	Batterie	Total	Moy.	Class.
Lorient	15,5 16,5	17,5 17,5	16,5 16,5	14 14,5	128,5	16,06	2
Saint-Patrick	15 15,25	15 15	14,5 13,5	15 15,5	118,75	14,84	4
Vire	14 14	15,5 15,5	12 12,5	10 10	103,5	12,93	10
Bleimor	18 16	18,5 18,5	16 15,5	19 16,5	138	17,25	1
Pommerit	13,5 14,5	13,5 13,5	13 13	12 12,5	105,5	13,18	9
La Baule	17 15,75	14,5 14,5	16 15,5	16 15	124,25	15,53	3
Le Faouët	14,5 15	14 14	13,5 13,5	12,5 12,75	109,75	13,72	7
Combrit	14,5 14,5	16 16	13 12,5	14 13,8	114,3	14,28	6
Beuzec	13,5 13	12,5 12,5	11 10,5	12,5 12,75	98,25	12,28	12
Moulin Vert	13,5 12,75	13,5 13,5	12 11,5	16 16	108,75	13,59	8
Ergué-Armel	13 11,5	12 12	11 11	17 16	103,5	12,93	10
Saint-Nazaire	16 15,5	14,5 14,5	14 14	15 15	118,5	14,81	5

3 ^e CATEGORIE	Moyenne de la Finale A	Moyenne de la 1 ^{re} épreuve B	Total des Moyennes A + B	Moyenne Générale	Class. Final
Lorient	16,06	16,15	32,21	16,10	2
Saint-Patrick	14,84	14,11	28,95	14,47	5
Vire	12,93	13,28	26,21	13,10	9
Bleimor	17,25	17,15	34,40	17,20	1
Pommerit	13,18	13,41	26,59	13,29	8
La Baule	15,53	14,70	30,23	15,11	3
Le Faouët	13,72	14,70	28,42	14,21	6
Combrit	14,28	10,50	24,78	12,39	12
Beuzec	12,28	12,83	25,11	12,55	11
Moulin Vert	13,59	13,46	27,05	13,52	7
Ergué-Armel	12,93	12,90	25,84	12,91	10
Saint-Nazaire	14,81	14,35	29,16	14,58	4



La battene du Moulin-Vert

Martial Pézennec avec Youenn Sicard et Alain Kerneur, du bagad Bleimor, désormais en 2^e catégorie

FINALE DE LORIENT 1985

4 ^{ème} CATEGORIE	Ensemble	Biniou	Bombarde	Batterie	Total	Moy.	Class.
Cap Caval	18,5 17,5	18 19	18,5 18,	15,5 12,5	134,5	16,81	1
Le Sourn	16,5 15,5	15 15,5	16 16	18 18	130,5	16,31	2
Bannalec	16,5 16,5	16,5 17	14,5 15	16 16,5	128,5	16,06	3
Elven	14,5 14	14 14	17,5 17	17 17	125	15,63	4
Roanne	16 16,5	16 17	14,5 14,5	14,5 14,5	123,5	15,44	5
Carnac	15,5 15,5	18 17	13 13,5	14,5 14,5	119,5	14,94	6
Moriaix	16 15	16 17	14 13	12,5 12,5	116	14,5	7
Fontainebleau	15 14,5	14,5 15	14,5 13,5	13,5 12,5	113	14,13	8
Gestel	14 14,5	13,5 14	15,5 15	12,5 12	111	13,88	9
Pouldergat	13 13,5	14 14,5	13 13	13,5 13,5	108	13,50	10
Fougères	13,5 13,5	13 13,5	14 14	11,5 12	105	13,12	11
Vern S/Seiche	12,5 13,5	14,5 15	12,5 12,5	11,5 10,5	102,5	12,82	12

LETTRE D'UN JURÉ

Le jury de 2^e catégorieLe jury de 3^e catégorieLe jury de 1^{re} catégorie, où l'on voit J.-F. Allain (2^e en partant de la gauche)

A la suite du Concours des Bagadoù de Lorient, nous avons reçu de Jean-François Allain, juge biniou, les réflexions qui suivent sur les prestations des différents groupes.

Les chefs de pupitre et les penn-bagad y puiseront certainement de précieux conseils. Merci à Jean-François Allain pour son envoi, qui peut inspirer d'autres juges dans l'avenir.

Appelé cette année à juger les pupitres biniou au concours des bagadoù (3^e et 1^{re} catégories), je me permettrai de faire deux ou trois remarques que n'ont inspirées ces quelques heures passées au soleil.

On constate d'abord — c'est une évidence — une progression que je trouve étonnante de la *qualité* des groupes de 3^e et de 4^e catégories, ainsi que de leur *quantité* (en ce sens qu'ils sont de plus en plus nombreux à bien jouer), au point que je me demande si la cornemuse ne serait pas plus facile à apprendre aujourd'hui que de mon temps !

En revanche — et ce n'est pas nouveau — la qualité des meilleurs pupitre biniou stagne en 1^{re} catégorie, du point de vue du jeu d'ensemble (souvent) et de la justesse (toujours). Rien de scandaleux, mais je m'étonne de ne jamais retrouver la *sûreté du jeu* et le professionnalisme des bons pipe-bands écossais.

J'y vois deux explications possibles : d'abord, les Bretons utilisent

généralement des anches beaucoup plus douces, donc plus sensibles aux variations des divers paramètres, donc moins stables. Ensuite, et ce phénomène n'est pas sans lien avec le précédent, beaucoup de sonneurs exercent sur la poche une *pression insuffisante* (elle devrait être supérieure au minimum nécessaire pour sortir un son) et *irrégulière* : pression différente lorsqu'on s'accorde et lorsqu'on joue, en début et en fin de prestation, mauvaise utilisation du coude, etc... avec des effets d'autant plus nets que l'anche est douce, ou douteuse.

★ ★ ★

Dernière remarque, concernant les *conditions de jugement*. N'oublions pas que la bombarde est un instrument très directionnel, mais que la cornemuse ne l'est guère moins, notamment par le jeu des bourdons (il suffit d'écouter un sonneur qui se tourne). Rappelons aussi qu'un doublement de la distance entraîne une perte de puissance (qu'un mathématicien saura nous calculer).

Or, certains groupes se présentent de face, d'autres partiellement de dos ; certains se placent prudemment au loin, d'autres jouent sous le nez des juges. Parfois, la batterie empêche d'entendre correctement un pupitre. Enfin, une observation fortuite a permis de constater un changement radical de la sonorité selon que les biniou se trouvaient sur l'herbe ou sur le podium.

Il est impossible pour un juge, même conscient de ces problèmes, d'en faire abstraction et de rétablir la *vérité* d'une sonorité ou l'équilibre entre les pupitres.

En revanche, le public entend pratiquement toujours un «ensemble» relativement homogène, ce qui explique peut-être certains désaccords, parfois flagrants, entre les choix du jury et ceux du public.

Je pense que cette question est suffisamment grave pour mériter réflexion, et surtout expérimentation sur le terrain, dans l'intérêt même des groupes, et accessoirement du jury.

Jean-François ALLAIN

CONCOURS DE SONNEURS ET BATTEURS DU FESTIVAL DE CORNOUAILLE



Le Saux et Pérès



Petit et Landrein

Les concours du Festival de Cornouaille se sont déroulés le samedi 27 juillet dans le vieux Quimper. En voici les résultats.

Couples Coz
1^{er} prix : LE SAUX - PERES
2^e prix : FRÈRES MADEC
3^e prix ex-aequo : LE GALL - HELIAS
BARON - ANNEIX

Couples Braz
1^{er} prix : BECKER - RAULT
2^e prix : RIOU - GUEDEZ
3^e prix : KERNEUR - TALLEC

Solistes cornemuse
Répertoire breton
• Catégorie A
1^{er} prix : RAULT
2^e prix : HOUÉZ
3^e prix : GUINGO
4^e prix : Bruno «MACKENZIE»

• Catégorie B
1^{er} prix : LE GALL
2^e prix : CHAVRY
3^e prix : BESCOND
1^{er} prix spécial écossais :
DUGUE

Solistes cornemuse
Répertoire écossais
• Catégorie unique
1^{er} prix : RAULT
2^e prix : HOUÉZ
3^e prix : JOLIVET

Solistes batterie
Répertoire breton
• Catégorie A
1^{er} prix : LE GUYADER
2^e prix : BODIN
3^e prix : POTTIER

• Catégorie B
1^{er} prix : POULMARC'H
2^e prix : KERJEAN
3^e prix : MERCIER

Ensemble batterie
• Catégorie A
1^{er} prix : KEMPER - ST-PATRICK

• Catégorie B
1^{er} prix : ERGUE ARMEL
2^e prix : MOULIN VERT
Solistes batterie écossaise
• Catégorie unique
1^{er} prix : BODIN
2^e prix : LE GUYADER
3^e prix : LE HIR

A l'occasion de ces concours, le Comité du Festival a remis à Bodadeg ar Sonerion la somme de 8.000 Francs à répartir aux lauréats. Cette somme provient d'une dotation de 10.000 Francs faite par les marques Smithwick's et Guinness représentées par les Etablissements Fournier.

En outre, les plumes de paon en argent offertes par le Comité du Festival de Cornouaille ont été remises au cou-

ple LE SAUX - PERES, premier en coz, et au couple BECKER - RAULT, premier en braz. Des faïences de Quimper, offertes par le Comité du Festival, complétaient l'importante panoplie des prix mis en jeu.

Il faut ajouter un trophée offert par les Etablissements Salvi France, de Paris, facteurs de harpes Renaissance, en l'occurrence : un pupitre pour partitions de musique d'une valeur de 1.500 Francs. Ce prix a été attribué au meilleur soliste de cornemuse de répertoire écossais, c'est-à-dire à Hubert RAULT.

Bodadeg ar Sonerion remercie le Comité du Festival, les Etablissements Fournier et les Etablissements Salvi France, qui, par l'importance des prix offerts, ont permis de rendre ces concours attractifs.

André RENARD

ECHOS DES CONCOURS DE QUIMPER

Lors du concours de cornemuse, des sonneurs qui s'accordaient dans les vieux quartiers de Quimper, ont reçu un seau d'eau. Il est peut-être lancinant d'entendre des sonneurs s'accorder, mais ce n'est pas moins désagréable de recevoir un seau d'eau.

Un sonneur du Bagad Briec, lui, ne craignait pas une telle mésaventure. Répondant au nom d'emprunt de Bruno Mackenzie, notre sonneur se présenta devant le jury en tenue polynésienne, augmentée de palmes et d'un tuba. Le «Glazik palmé» a fait sensation : le jury en est resté quelques secondes interloqué. La fantasia ne nuit pas à la qualité : quatrième au concours.

A.R.

Le Glazik palmé sonnant avant d'entrer
Photo Noël Guiréc

kenstrivadeg (meur) ar sonerion e sant herve



3,77 points de différence entre le premier et l'ultime des 12 couples présents : un score dans un mouchoir de poche !

C'est dire que le niveau des compétiteurs les rapproche et ce sont bien souvent des défaillances de dernier instant qui provoquent cette différence. A ce propos, il ne me semble pas très important de trop considérer le classement : être sixième ou septième n'a pas grande signification en regard du point ou du point et demi qui sépare du second ou du premier.

Nous avons tenu à mettre en évidence, leur modestie dut-elle en souffrir, les couples Le Hart - Le Bras et Allot - Lahais : en effet, des sonneurs confirmés n'ont pas hésité à mettre «en selle» de jeunes compères. Qu'ils en soient remerciés.

La suite de Crozon de Piriou et Louvie a suscité l'intérêt général, peu ou pas connue, ce fut pour beaucoup une découverte.

La consécration des Bihan-Mollard, Sohler-Bigot, Baron-Anneix, les scores de Janvier-Le Moigne, de Morlaix-Demazières ne surprend plus personne mais ça «pousse» derrière et l'an prochain il pourrait y avoir des surprises...

Côté jury, les candidats n'étaient pas mal servis : au progressisme d'un Pascal MICHEL s'opposait le rigorisme traditionnel et intransigeant d'un Loeiz Le Bras en grande forme et tout cela tempéré par le réalisme impartial d'un Gérard Guillemot et d'un Marcel Ropars, pas mal eux non plus !

Les commentaires, les notations et les calcullettes donnaient les résultats suivants :

Catégorie Coz

1^{er} : BIHAN - MOLARD : 17,15
2^e : SOHIER - BIGOT : 16,96
3^e : BARON - ANNEIX : 16,48
4^e : LE HART - LE BRAS : 16,29
5^e : JANVIER - LE MOIGNE : 15,28
6^e : MORLAIX - DEMAZIERES : 15,06
7^e : PIRIOU - LOUVIE : 15,03
8^e : ALLOT - LAHAIS : 14,85
9^e : SARDIER - MOAL : 14,82
10^e : PIRAUT - HUBERT : 14,61
11^e : KERGOSIEN - JEGOU : 14,61
12^e : ROCHER - KERHOAS : 13,38

Comme l'an dernier, les commentaires des jurés peuvent être photocopiés et expédiés à ceux qui en feront la demande expresse, en téléphonant au 16.97.24.56.28 (prière de fournir une adresse exacte SVPI).

Alain LE BUHE

1^{ers} en catégorie coz : Youenn Bihan et Patrick Molard2^{èmes} en catégorie coz : Bigot et Sohler3^{èmes} en catégorie coz : Baron et Anneix

Le jury : Marcel Ropars, Loeiz ar Braz, Pascal Michel, Gérard Guillemot, Alain Le Buhe.

GOURIN - RENDEZ-VOUS ANNUEL DES SONNEURS PAR COUPLES

Dimanche 29 septembre, les concours de sonneurs par couples ont rassemblé à Gourin les meilleurs sonneurs de Bretagne. Ces compétitions ont retrouvé le niveau des années antérieures : 12 couples en catégorie cox se sont affrontés devant un jury composé de Marcel Ropars, Loëz Le Braz, Pascal Michel et Gérard Guillemot, sous la direction d'Alain Le Buhé. 17 couples en catégorie braz, formaient un remarquable éventail de sonneurs soumis aux critiques du jury formé de J.-Noël Brégent, J.-Yves Herlédan et Erwan Ropars, grand maître de cette catégorie.

Le Cercle Celtique de Gourin, son président André Citerin, et le Comité des Fêtes de Gourin, n'ont pas à regretter d'avoir, une fois encore, donné leur

temps et leur peine pour l'organisation de cette journée. Belle journée automnale ensoleillée, qui rend tout agréable autour de la chapelle de St-Hervé. Et tout naturellement, on se prend à penser que le rendez-vous de Gourin ne date pas d'hier. Le premier rassemblement de sonneurs a eu lieu en 1955, et le premier concours formalisé a eu lieu en 1956. C'est pourquoi, Bodadeg ar Sonerion, son Président Martial Pézenec, sonneur par couple lui-même, et les organisateurs entendent bien, l'an prochain, fêter le 30^e anniversaire de ces compétitions qui rassemblent tout ce que la Bretagne compte de meilleur.

Mais nous avons assisté cette année à un événement qu'il est important de souligner : c'est qu'après des grands champions et des couples célè-

bres tels que Becker-Rault, Bothua-Guingo, Bihan-Molard, Baron-Anneix viennent à la compétition des jeunes plein d'entrain et de savoir, qui, finalement, se classent fort honorablement. Et on se félicite de voir dans les jurys des sonneurs qui étaient eux-mêmes candidats dans les décennies 60 et 70. Ainsi la relève est assurée.

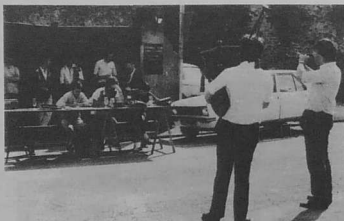
Outre l'intérêt musical, le rendez-vous de Gourin permet de rencontrer d'innombrables amis, jeunes et moins jeunes, fidèles spectateurs, souvent très avertis car sonneurs eux-mêmes, qui aiment retrouver l'ambiance de la Saint-Hervé, et souvent leurs souvenirs.

A l'année prochaine.

A. RENARD



Hubert Rault et Roland Becker, premiers en catégorie braz.



Le jury de la catégorie braz pendant l'épreuve de mélodie : J.N. Brégent, E. Ropars, J.Y. Herlédan

Catégorie Braz
1 - BECKER - RAULT
2 - RIOU - GUÉDEZ
3 - BOTHUA - GUINGO

JEAN LA CREPE

LE SPECIALISTE DU
TIRAGE PRESSION

GUINNESS

Smithwick's

4, rue Ste-Catherine - Quimper

Tél. 98.90.19.51

La Boucherie du Sonneur

Michel Delaunay

Ouvert tous les Dimanches matin

9, rue Marx-Dormoy - Eau Blanche
29000 QUIMPER
Tél. 98.90.34.29

BAR DU COIN

Chez Christian et Annie

En-cas à toute heure

Musique des Pays Celtiques
en permanence

4, rue Aristide Briand

29000 QUIMPER

Tél. 98.95.17.61

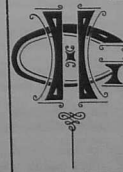


HERVIEUX & GLET LUTHIERS

Le Val 56350 RIEUX

☎ 91 90 68

- Bombardes • Binioù Koz (4 et 6 FA)
- Cornemuses Ecossaises
- Cornemuses en Sol
- Practices • Veuzes
- Clarinettes Diatoniques
- Flûtes Traversières
- Saxo, Clar et 8 Clar.



REUNION DU COMITE DIRECTEUR

Le 28 septembre 1985 à Gourin

Le concours de Gourin a été l'occasion d'une réunion du Comité Directeur de B.A.S.

Un grand nombre de questions ont été évoquées parmi lesquelles :

- la situation du bagad de Guingamp à l'issue du concours de Lorient
- la clarification des comptes concernant les éditions B.A.S.

- la démission de Jacques Bernard de son poste de responsable des enregistrements sonores.

- la situation financière de la commission interfédérale des fêtes et le fonctionnement de cette commission.

- le déroulement des fêtes de l'été et précisément du concours de Lorient.

- les concours 1986 : les régions musicales retenues sont les suivantes :

- Vannes : 1^{re} catégorie : région Sud-Cornouaille

- Vannes : 2^e catégorie : Plin, Fisel, avec un air imposé

- Pontivy : 3^e catégorie : une danse ou suite montagne imposée

- Éliminatoires départementaux : 4^e catégorie : une danse ou une suite montagne imposée.

- Les partitions de concours, la calligraphie.

Patrick Hivert, responsable de la Commission Technique a fait des propositions de réflexion à la Commission Technique :

- intéresser les sonneurs à l'environnement musical, social, économique, géographique
- réfléchir à une pédagogie.

Martial Pézenec évoquant la situation financière de B.A.S. a demandé de réduire les dépenses et souhaité que les dépenses importantes

soient soumises au préalable au Comité Directeur.

Concernant le Conservatoire de Plomeur, le Président demande à l'assemblée de se prononcer sur un nouveau projet de fonctionnement du Conservatoire qui va ouvrir un enseignement supérieur. Le montage financier présenté nécessite un examen, confié aux deux vice-présidents présents.

On a évoqué également la formation des jeunes sonneurs du Morbihan.

Enfin, le fichier des abonnés à «Ar Soner» va être refondu.

Un avant-projet du Congrès de Nantes les 8, 9 et 10 novembre prochains a été examiné.

Le secrétaire de Séance
André RENARD

DEUX NOUVEAUX CONCOURS

La commission solistes de B.A.S. organise à Quimper :

- le samedi 28 décembre : un concert avec la participation de solistes écossais
- le dimanche 29 décembre : un concours ouvert aux solistes.

Epreuves :

- Ecosse : suite libre
- Bretagne : suite libre (comportant au moins une suite de danses).

Dans le cadre de la troisième édition du «Sanglier d'Or» de Ménémeur, sera instauré un concours d'ensembles de cornemuses-batterie (formule pipe-band).

Pour tous renseignements, s'adresser à Erwan Ropars, 53 bis, rue de la Tour d'Auvergne, 29000 Quimper, tél. : 98.53.10.11.

PRIX PINEAU-CHAILLOU 1985

La Ville de Nantes va décerner le PRIX PINEAU-CHAILLOU 1985, d'un montant de 5.000 Francs, à un compositeur de musique française.

Date limite de dépôt des candidatures : 15 novembre 1985.

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à la Mairie de Nantes, service des Affaires Culturelles, tél. 40.20.94.41.

B.A.S - FÊTES ET CONCOURS

Cent vingt-cinq, c'est le nombre de «déplacements» effectués par les Bagadoù de la B.A.S., cet été, dans les fêtes organisées par les Comités adhérents à la Fédération des Fêtes Folkloriques Bretonnes, que préside notre ami Job TANGUY.

Et à ce chiffre déjà éloquent, il y a lieu d'ajouter un nombre sans doute encore bien plus élevé de «sorties» dans des fêtes de moindre importance, des kermesses, des concerts, etc... Sans compter bien entendu les «grands voyages» en France et à l'étranger.

C'est dire que grâce à notre action conjuguée avec celle des Fédérations de Cercles Celtiques War 'l Leur et Kendaic'h, et des Comités de Fêtes Bretonnes, nous aurons marqué notre présence sur le terrain pendant la période estivale. C'est dire aussi que cette action commune aura sans nul doute franchement servi à mieux faire connaître la culture de notre pays, sans oublier qu'en même temps, elle aura apporté une contribution importante au développement de l'économie régionale.

En tant que Président de la B.A.S., j'aurais aimé être présent à un plus grand nombre de fêtes cet été, et je remercie très sincèrement les comités qui m'ont fait l'honneur de

m'inviter à leurs manifestations. Malheureusement, le temps m'a manqué, mais ce n'est que partie remise car je suis particulièrement conscient de la nécessité de tisser entre nous les liens les plus étroits pour parvenir au but qui nous est commun : le développement de la culture bretonne.

Néanmoins, en accord avec War 'l Leur, dans le cadre de la Commission Interfédérale animée par Roger LE GUENIC, la B.A.S. a délégué un ou plusieurs représentants de son Comité Directeur à chaque fête qui rassemblait quelques groupes. Je sais que ceux-ci ont toujours obtenu le meilleur accueil et qu'ils ont très souvent apporté une aide efficace aux organisateurs.

★ ★ ★

Mon commentaire concernant les fêtes de cet été se bornera donc à quelques notes sur le Festival de Cornouaille, parce que la B.A.S. y est très impliquée ne serait-ce que par les concours et le concert qu'elle y organise le samedi, le Festival Interceltique de Lorient, théâtre du Championnat National des Bagadoù, et enfin la Fête des Flûtes Bleues à Concarneau qui célèbre cette année son 80^e anniversaire.

LE FESTIVAL DE CORNOUAILLE QUIMPER

Le Festival de Cornouaille (les «Fêtes de Cornouaille» comme on les appellera encore longtemps dans le milieu culturel Breton) n'a pas été particulièrement gâté par le temps cette année. Si les premières manifestations ont pu se dérouler quasi normalement, il est vraiment dommage que les journées du samedi et du dimanche, point culminant des festivités, aient été gravement perturbées par la pluie... qui fut d'ailleurs hélas le lot de nombre de fêtes bretonnes de cet été pourri.

En ce qui concerne la B.A.S., nous étions à pied d'œuvre dès le samedi matin 27 juillet, car les responsables quimpérois de notre fédération avaient concocté un programme qui devait obligatoirement intéresser un grand nombre de sonneurs.

En effet, les concours concernant les solistes cornemuse, les solistes et ensembles de batterie étaient divisés en deux catégories (niveau 4^e et 3^e catégories d'une part, puis niveau 1^{er} et 2^e) permettant à chacun de pouvoir se mesurer avec des concurrents de valeur sensiblement égale, et évitant par la même occasion que les palmarès ne voient toujours les mêmes noms aux premières places. Souci plus que louable des responsables de la Commission Technique de la B.A.S. qui prouve ainsi qu'il faut encourager et jouer la carte des jeunes, car ils seront demain les leaders de notre mouvement.

Appel entendu si j'en juge par le nombre et la valeur des concurrents. Compétitions intéressantes, suivies avec un intérêt soutenu par un public attentif. Concours par couple qui promettaient beaucoup également, mais malheureusement perturbés par la pluie. Toutefois, les sonneurs ont prouvé qu'ils savaient aussi s'accommoder de l'eau, et ils ont fait face stoïquement.

Un souhait toutefois pour ces deux dernières compétitions : au vu des deux importants concours que la Commission Couples de la B.A.S. vient d'organiser à Gourin, et qui prouvent si besoin était, l'intérêt que portent à nouveau nos sonneurs à ce genre de rencontres, je crois qu'il serait utile que les responsables de cette commission recherchent les moyens à mettre en œuvre pour que les concours de sonneurs par couple du Festival de Cornouaille retrouvent eux aussi les lustres d'il y a seulement quelques années.

Les résultats de ces différentes compétitions (dont nous publions par ailleurs les résultats) furent proclamés à l'issue du concert des bagadoù, au jardin de l'Évêché. Monsieur Corlier, Président du Festival de Cornouaille, grâce à qui nous pouvons mettre sur pied chaque année ce programme, est venu lui-même remettre aux lauréats les prix qu'ils avaient gagnés de haute lutte.

Le concert des bagadoù, commencé à 17 heures, fut lui aussi contr-

rié par le mauvais temps. Mais les auditeurs savaient qu'il ne leur serait pas souvent donné d'apprécier un tel programme, et eux aussi bravèrent les intempéries. Ils eurent raison, car les bagadoù de Bric, Questembert, St-Malo et Quimper firent un concert en tous points remarquable qui fait honneur à la musique bretonne. Je ne retiendrais que le commentaire d'un couple originaire du Nord de la France : «C'est formidable ! Et malgré ce mauvais temps, nous serions bien restés là des heures».

Décidément, il était dit que rien ne pourrait se dérouler normalement ce samedi, et le Comité du Festival dut se résigner à transférer le grand spectacle international de la soirée à la salle omnisports. Cela n'arrangeait évidemment pas les affaires du trésorier, et il est éminemment regrettable que la splendide programme présenté par les Ballata Chinois de la province du Xiang, n'ait pu bénéficier du cadre grandiose qu'offre en fond de scène Le Frugy.

★ ★ ★

Le dimanche matin, après bien des craintes, le défilé put se dérouler normalement. Mais l'après-midi, quel déluge ! L'Abadenn-Veur dut être écourtée, et les acteurs cherchèrent refuge un peu partout. C'est ainsi que de nombreux sonneurs étaient domicile chez «Jean La Crêpe» et dans les environs. Là commença une autre Abadenn que la pluie ne pouvait interrompre...

La Salle Omni-Sports dut encore héberger la soirée Musicale et Danses de Bretagne au cours de laquelle le Groupe Tréteaux et Terroir de Nantes et la Kerlen Pondi, bagad et cercle, tout en s'attachant au respect des traditions, firent preuve d'une grande maîtrise dans la recherche d'une chorégraphie qui, il faut le reconnaître, loin d'être une caricature de ces traditions, leur donne au contraire, lorsqu'il s'agit de la scène bien entendu, un relief difficile à obtenir par une succession de danses dont la signification ne serait pas clairement exprimée aux spectateurs.

Pas de feu d'artifice, pas de fest-noz sous les allées de Locmaria. Les amateurs de gavottes, lardés et autres danses de chez nous se retrouvèrent à la salle omnisports, et le spectacle fut alors dans la salle, pour la plus grande joie de tous

LE FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT

Lorsqu'un sonneur parle du Festival Interceltique, il pense avant tout «Championnat National des Bagadoù». Il est vrai que cette compétition, point culminant de la saison et référence quasi forcée pour tout bagad, lui fait oublier l'espace d'une journée que ce festival c'est dix jours de festivités, des centaines de spectacles, concerts... et une grande fête bretonne à laquelle il participera avec d'autres groupes de toute la Bretagne et des pays celtés.

Mais ce samedi 9 août ne ressemble pour lui à aucun autre. Il faut dire qu'avant son groupe, il aura passé des centaines d'heures à imaginer, à étudier puis figurer le programme à jouer devant les juges... mais aussi devant des milliers d'autres sonneurs qui l'écouteront attentivement et souvent d'une oreille critique...

Tout doit être parfait : il a vérifié l'état de son instrument des dizaines de fois, l'accord a été vu et revu, l'ultime répétition l'a rassuré, mais ses nerfs seront à rude épreuve jusqu'à la fin de la présentation de son bagad.

... Ouf ! ... vite une bonne bière car la gorge est sèche... et un moment de relaxation s'il vous plaît ! Mais très vite les interrogations reviennent, celles-ci recoupent en principe toutes les autres : «Est-ce que nous avons été bons ? Avons-nous joué à notre juste valeur ?»

Puis notre brave sonneur, soulagé en tout cas d'en avoir terminé et d'avoir bien rempli sa mission au sein de son groupe, s'en va aux «échecs», mais aussi écouter les bagadoù n'ayant pas encore passé devant les juges.

PRIX ATTRIBUES AU CHAMPIONNAT NATIONAL DES BAGADOÙ 85

Le Président et les membres du Comité Directeur de la B.A.S. remercient très sincèrement tous ceux qui l'ont aidée à récompenser les lauréats du Championnat National des Bagadoù 1985 et sont heureux d'en publier la liste ci-après :

Festival Interceltique : le fanion attribué au Champion de Bretagne et 3 coupes
Ville de Lorient : 4 coupes
Société Smithwick's : 1 trophée, 5.000

Francs et 4 chopes
Société Guinness : 1 trophée, 5.000 F et 4 chopes
Brittany Faries : 3.000 F
Radio Bretagne Ouest : 4 coupes
Bodadeg ar Sonerion (B.A.S.) : 4 coupes
M.A.F.F. : 1 coupe
Fédération War 'l Leur : 250 Francs
M. d'Agon de Lacontrie : 250 Francs

Et puis, plus le concours approchera de sa fin, et que se rapprochera d'autant le moment fatidique du palmarès, une certaine anxiété s'emparera de lui, car même si ses «fans» lui ont dit que son bagad a été «vraiment» et qu'ils le voient classé dans les tout premiers, notre sonneur, qui connaît la musique, fait des calculs plus réalistes en tenant compte notamment des différents critères de jugement.

... Et puis voilà, la sentence est tombée. Notre sonneur cherche à faire la relation entre, d'une part, la note et la place obtenues, et d'autre part celles auxquelles il espérait prétendre.

La joie est-elle au rendez-vous, ou alors la déception, peut-être même la tristesse ? De toute façon, il sait qu'il a fait de son mieux, et puis... le résultat du Championnat National des Bagadoù n'est tout de même pas la fin du monde ! Et, parole de sonneur, on se retrouvera l'an prochain !...

Alors, peu importe, les vainqueurs «arrosent» ce soir, suivant en cela aussi une tradition bien établie... Et comme les sonneurs représentent une grande famille, on sera de la fête.

★ ★ ★

Ces quelques lignes, je ne les ai pas imaginées, car lors de mes nombreuses participations à des Championnats, en bagad ou en couple, j'ai souvent connu moi-même cet état fébrile, cette anxiété qui sont le lot de tout sonneur pour qui «participer» veut dire «donner le meilleur de soi-même».

★ ★ ★

Tout était donc en place pour que ce Championnat National des Bagadoù se déroule dans les meilleures conditions. Rien n'avait été négligé et plusieurs réunions entre responsables du Festival Interceltique et de la B.A.S. furent organisées pour en étudier les moindres détails matériels.

Le Comité Directeur de la B.A.S. attendait de pied ferme ses 34 bagad, nombre record de participants. Tout avait été minuté, chaque responsable était à sa place... Car la journée serait longue, et nous tentions pour la première fois une compétition «non-stop».

Dire que tout a été parfait serait exagéré, mais je tiens ici à rendre publiquement hommage à tous les groupes pour leur discipline et leur volonté de collaboration qui ont permis que ce Championnat se déroule sans problème notable. Un merci particulier aussi à tous les membres du jury (32 au total). En acceptant de porter ainsi un jugement de valeur sur les différents bagadoù, de leur fournir non seulement des notes et un classement, mais encore des commentaires sur leur prestation, des conseils, ils apportent une contribution essentielle à l'amélioration des finalités techniques et musicales des groupes.

Ces finalités, je crois qu'elles furent unanimement reconnues ce samedi 9 août. Les milliers d'auditeurs présents tout au long des différentes épreuves surent apprécier à leur juste valeur les prestations fournies. Et même si certains trouvaient que les concours de 2^e et de 1^{er} catégories n'étaient peut-être pas d'un cru exceptionnel, l'unanimité se faisait en tout cas quant à la progression remarquable du nombre et de la valeur des groupes de 3^e et 4^e catégories.

Pour ma part, je partage totalement cette dernière affirmation, et j'y vois plusieurs raisons de fierté pour tous ceux qui se dévouent sans compter à la formation des plus jeunes. Il faut reconnaître en effet que le niveau de ces deux catégories en particulier a considérablement évolué en quelques années, et que la poussée vers les échelons supérieurs se fait nettement sentir, ce qui se traduira par une stimulation encore accrue et une émulation profitable en tous points au rayonnement de notre musique.

Il nous reste à poursuivre dans cette voie, et c'est le sens des paroles de bienvenue que prononce à notre égard M. le Député-Maire de Lorient à l'occasion de la réception qu'il offrira en sa mairie, en l'honneur de la B.A.S., le soir même du championnat, à l'issue de la Nuit des Cornemuses.

Cette marque de sympathie, Monsieur le Député-Maire, montre bien toute l'importance que vous attachez au Championnat National des Bagadoù dans le cadre du Festival Interceltique, et croyez bien que nous y avons été très sensibles.

★ ★ ★

Désolés, par contre, le dimanche matin, car avec les Fédérations War 'I Leur et Kandalic'h, nous fûmes attristés par le temps détestable qui allait perturber l'ordonnement de cette grande fête bretonne pour laquelle tous travaillent depuis longtemps.

Le défilé du matin dut être supprimé et reporté en soirée. Le spectacle prévu au Parc du Moustoir l'après-midi dut être éclaté en deux endroits différents, et il est vraiment dommage que le XIV^e Festival Interceltique connu ainsi un épilogue malheureux qui n'est évidemment pas sans poser des problèmes financiers au Président GUERGADIC et à toute son équipe.

FÊTE DES FILETS BLEUS CONCARNEAU

1905-1985 : 80 années au service de l'Oeuvre des Filets Bleus, organisée à l'origine pour venir en aide aux familles les plus démunies de Concarneau, et dont les buts se perpétuent jusqu'à nos jours par des dons à différentes œuvres concarnaises.

80 ans et l'envie d'une nouvelle jeunesse ! En tout cas, la mise sur pied d'un programme beaucoup plus important que les années précédentes, et pour la mise au point duquel le Président Le Tendre a demandé l'aide de Mikael Micheau Vernez dont les qualités d'organisateur sont bien connues.

Première innovation : la création du 1^{er} salon du livre maritime, qui promeut tous les écrivains et journalistes écrivant sur la mer, «ce monde passionnant qui suit la Bretagne dans son histoire, et Concarneau en particulier». Un travail de titan, mais un succès au-delà de toute espérance.

Deuxième innovation : la formule employée pour la fête bretonne du dimanche 18 août, et qui par conséquent touche de près les bagadoù et les cercles celtiques.

Pour une meilleure compréhension, je pense qu'il est utile de donner quelques précisions sur l'esprit qui présida au choix de la formule adoptée, qui voulait d'abord que ce soit la fête dans la rue, sur les podiums, partout dans le centre-ville. Mais encore que les problèmes pécuniaires ne soient pas un obstacle à la venue des gens de la région ou des estivants, d'où l'adoption d'un prix unique pour toute la journée : 20 F. (10 F. pour les enfants).

Côté technique, ceci nécessita le bouclage de toutes les rues aboutissant au centre-ville, transformé en zone piétonne, l'installation de quatre podiums disposés seulement à quelque 100 mètres les uns des autres, mais ne se gênant pas : trois pour la musique et la danse, le quatrième pour la lutte bretonne ; enfin, une organisation minutieuse des divers spectacles, auxquels les visiteurs pouvaient assister selon leurs goûts ou leur fantaisie.

Quant au programme de la journée, le voici : à 10 h.30, défilé avec 47 groupes, puis aussitôt début des spectacles sur tous les podiums jusqu'à 18 heures (des tables étaient dressées tout autour et les spectateurs pouvaient se restaurer en dégustant des produits de la mer). A 18 h.30, triomphe, puis fest-noz et feu d'artifice.

★ ★ ★

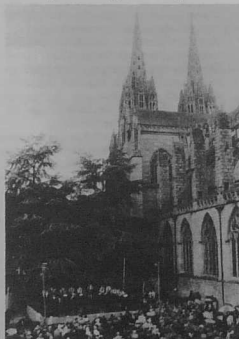


Photo Noël Guirrec

Au moment où de partout l'on entend qu'il faudrait envisager de nouvelles formules pour les fêtes bretonnes, il m'a semblé intéressant de porter témoignage de ce que j'ai vu et ressenti ce dimanche 18 août à Concarneau : un flux constant de gens se promenant toute l'après-midi d'un podium à l'autre, profitant d'une danse ici, d'un bagad plus loin, des jeunes des groupes bretons en conversation un peu partout avec les spectateurs et qui m'ont fait part de leur joie d'avoir noué des contacts et d'avoir répondu à certaines interrogations de ceux-ci, bref, une fête en mouvement...

Bien entendu, loin de moi l'idée de prétendre que ce système est partout réalisable, mais je pense qu'il faut y réfléchir, et je félicite le Comité des Fêtes des Filets Bleus d'avoir osé tenter cette expérience qui n'était assurément pas sans risque.

Et pari gagné puisque le Président Le Tendre m'a fièrement annoncé depuis, que cette formule, qui a attiré plus de monde que d'habitude, était financièrement bonne et qu'il la recommandait sans doute l'an prochain.

Une nouvelle jeunesse, à 80 ans, pour la Fête des Filets Bleus...

Martial PEZENNEC
Président de la B.A.S.

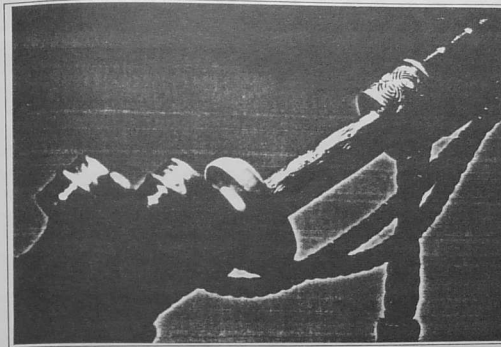


Photo Kristian STERNINOU



BIENVENUE A NANTES !

Lorsque le Comité Directeur de la B.A.S., au cours de sa réunion du 28 juin 85, a souhaité que son assemblée générale annuelle se déroule cette année en Loire-Atlantique, et en confier l'organisation matérielle à la B.A.S. Bro-Naoned, je dois dire que j'en fus très honoré au nom de tous les sonneurs de ce département.

Les membres du Bureau de B.A.S. Bro-Naoned le recurent aussi comme tel et donnèrent leur accord immédiat.

Chacun de nous a été très sensible au fait que la B.A.S. et tous les sonneurs tiennent ainsi à affirmer une fois de plus l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Ils veulent attester que, même si par une décision malheureuse, notre département a été versé dans une autre région administra-

tive, jamais les Bretons n'accepteront cet état de fait et ils continuent la lutte pour l'affirmation de notre identité bretonne.

Cette assemblée générale qui prend cette année le nom de «Congrès» nous donne aussi chaud au cœur car nous y voyons la reconnaissance de tout le travail effectué par les sonneurs de Loire-Atlantique depuis plus de 40 ans, le plus souvent dans des conditions difficiles. Et ce Congrès arrive juste au moment où notre Fédération enregistre un nouveau dynamisme des bagadoù existants, ainsi que la ferme volonté de tous de participer au développement de la musique bretonne dans notre département.

Toutes ces raisons font que les responsables de la B.A.S. Bro-Naoned mettent tout en œuvre pour recevoir le mieux possible à Nantes, qui fut, ne

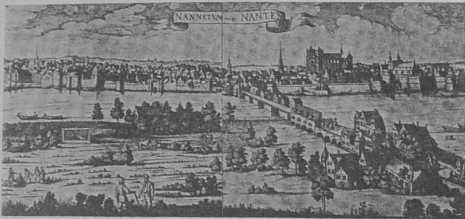
l'oublions pas, la première capitale de la Bretagne. Ce n'est pas, vous vous en doutez bien, un mince travail, mais nous nous y attelons fermement, et nous avons trouvé auprès de la Municipalité nantaise une aide particulièrement appréciable.

Il me reste donc à souhaiter que vous soyez très nombreux à faire le déplacement et à vous joindre à nous à l'occasion de cette réunion annuelle de la B.A.S.

Je le sais, la route sera un peu plus longue que d'habitude, mais nous autres, Bretons de Loire-Atlantique, nous la faisons si souvent dans l'autre sens !...

A très bientôt !
Loïc FRIQCOURT
Président B.A.S. Bro-Naoned

QUELQUES PROPOS D'HISTOIRE



Nantes, en Bretagne, Evêché, Université, Chambre des Comptes, et Port de Mer.

Nantes est-elle historiquement en Bretagne ? La province de Loire-Atlantique (autrefois Loire-Inférieure) est-elle ? L'est-elle seulement en partie ?

Depuis 10 ans, et peut-être un peu plus, ces questions se posent. Parfois même à l'occasion de concours dans les journaux. Des lettres, nombreuses, sont souvent parvenues dans les mairies, à Nantes en particulier.

La réponse la plus simple et la plus nette est donnée dans les dictionnaires les plus courants. Larousse, par exemple, écrit : « Bretagne - ancienne province française qui a formé les cinq départements d'Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan, Côtes-du-Nord et Finistère ».

Pour ceux, de plus en plus nombreux dans les hommes politiques « nantais », qui veulent que le Sud du département, le Pays de Retz en particulier, ait eu une histoire différente, le même Larousse (au moins dans l'édition en 6 volumes) ajoute : « les limites des départements de Loire-Inférieure et d'Ille-et-Vilaine, vers la Vendée, le Poitou, l'Anjou, le Maine et la Normandie, suivent exactement les limites de l'ancienne province ».

La province de Bretagne, comme toutes les autres, a cessé d'exister administrativement, en 1789 (décret de la Constituante du 22 décembre), mais si on veut en retrouver aujourd'hui la circonscription territoriale, il suffit de reprendre les départements — les cinq — qui ont été formés à partir d'elle.

Ajoutons un détail. Comme le nom de certaines communes pouvait prêter à confusion avec d'autres du territoire français, l'Administration a précisé la province et c'est ainsi qu'officiellement

existent : Fay de Bretagne, la Meilleraye de Bretagne, Montoir de Bretagne, Sainte-Reine de Bretagne, le Temple de Bretagne et Vigneux de Bretagne.

Ainsi, en 1789, la Loire-Inférieure était donc une partie de la Bretagne mais depuis combien de temps ? Était-elle vraiment une partie intégrante de la province ?

Si l'on devait donner en quelques mots la réponse, l'essentiel serait peut-être fourni par les éléments suivants :

851. Erispoë, roi breton, vainqueur de Charles le Chauve à Juvardell, en Anjou, obtient formellement les comtés de Rennes, de Nantes et le Pays de Retz. La Bretagne trouve ainsi ses limites qui seront véritablement contestées seulement onze siècles plus tard...



937. Alain, qui sera surnommé Barbe-Torte, originaire du Pohor, petit-fils d'Alain Le Grand, élevé en Angleterre, bat les Normands qui occupaient Nantes et l'embranchure de la Loire depuis 30 ans.

Il décide qu'il fera de Nantes sa capitale et prend le titre de Duc de Bretagne.

Et tant que la Bretagne restera indépendante, Nantes, avec des fortunes diverses, puisqu'il s'agira de six siècles d'Histoire, sera sa capitale. Rennes étant — comme Reims en France — la ville du sacré.

1532. Le 8 décembre, au Château de Nantes, le roi de France, François 1^{er}, rend l'édit d'Union de la Bretagne à la France. Le Roi le souhaitait car depuis le contrat imposé par la Duchesse Anne à son second mari, Louis XII, la Bretagne n'était aucunement intégrée au royaume.

Le Roi le souhaitait, les États de Bretagne réunis à Vannes le lui proposèrent. Deux députés s'y opposèrent fortement. Ils étaient de Nantes : Jean Motell et Julien Boscch (on écrirait Bozec aujourd'hui). Ils déclarèrent ne pas avoir été mandatés pour discuter de cette union et demandèrent à retourner consulter leur « base ». Ils en furent empêchés. La contrainte à l'égard de certains, la raison pour quelques-uns et aussi des « cadeaux » sans doute pour beaucoup, amenèrent la majorité des représentants bretons à demander l'Union.

La Province, unie à la France, vécut jusqu'en 1789 avec ses particularités et son régime spécifique. Un Gouverneur représentant le Roi, à Rennes, et le Parlement (à caractère judiciaire) y siégeait. Les États (députés de la noblesse, du clergé, des villes...) se réunissaient tous les deux ans dans une ville de Bretagne. Enfin siégeait à Nantes la Chambre des Comptes, créée par les Ducs et qui dura jusqu'en 1789. Elle enregistrait les titres et les mutations les plus importantes et constituait l'administration financière de la Province. Depuis la création des départements le bâtiment abrite la Préfecture.

NANTES - RENNES - Capitales ?

Là encore, il y a 1000 ans d'Histoire et, à vrai dire, de rivalité. Ce fut d'abord entre les Comtes de Nantes, de Rennes et de Cornouaille pour la suprématie dans le duché.

Plus tard, comme nous l'avons dit, Nantes fut la capitale d'un état indépendant, puis Rennes, plus souple, plus à l'écoute de Paris devint siège du Parlement et l'une des capitales de la Province.

Les preuves ? Tous les documents officiels du royaume. Même Louis XIV l'écrivit. Louis XV aussi. Louis XVI, sans doute, mais je n'ai pu rechercher le texte exact. Le voici pour Louis XV.

CONFIRMATION DES PRIVILEGES DE LA VILLE DE NANTES par LOUIS XV



Donnée à Versailles au mois de septembre 1733.

LOUIS, par la Grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre.
A tous présents et à venir. Salut.
Nos bien aimés les Maires, Echevins, nobles Bourgeois et Habitants de notre Ville de Nantes, nous ont fait remonter que les Ducs de Bretagne et les Rois nos Prédécesseurs de glorieuse mémoire, leur ont ci-devant octroyé, comme à l'une des deux capitales et principales Villes de notre Province de Bretagne, qui a de tous temps été honorée de la demeure et séjour ordinaire des Ducs de Bretagne et en considération de la fidélité de ses Habitants au service de ses Souverains, plusieurs et différents privilèges énoncés aux Lettres Patente du Duc Jean, etc... »

Citons ici, encore que cela mériterait tout un développement, que c'est à Nantes, en 1461, à la demande du Duc François II, qui fut créée l'Université bretonne par le Pape Pie II. Le Duc souhaitait accroître la prospérité de son peuple et du duché de Bretagne dans lequel se trouvent neuf églises cathédrales et autant de diocèses distincts et pour siège de l'Université fut choisie la cité la plus riche, c'est-à-dire Nantes, à laquelle la Loire, fleuve navigable sur plus de 200 milles depuis les frontières du royaume de France jusqu'au port maritime de cette cité, apporte de grands avantages, fleuve grâce auquel peut être transporté à voile tout ce qui est nécessaire à cette cité maritime, où règne la douceur de l'air

et l'abondance des aliments, où l'on trouve à foison toutes les autres choses qui intéressent l'existence humaine (extraits de la bulle de fondation).

★ ★ ★

Bref ! C'est le mot qui m'est présent à l'esprit depuis l'instant où j'ai commencé à rédiger ces quelques lignes. Bref ! En effet, il n'y a pas d'hésitation, pas de problème. Depuis onze siècles, l'actuelle Loire-Atlantique, dans son intégralité, et donc Nantes, a été reconnue, par le descendant de Charlemagne, comme constituant une partie de la Bretagne.

Depuis 10 siècles, Nantes est la principale ville de Bretagne. Tous les Princes, toutes les populations l'ont reconnu. Regardez l'index des noms dans les grands historiens de la Bretagne, dom Morice, dom Lobineau, La Borderie, Nantes est le mot-clef qui correspond aux plus nombreuses références.



Si l'Histoire de Bretagne était enseignée, il n'y aurait pas de débat, il n'y aurait pas besoin, à l'occasion de notre Congrès, de faire un effort pour montrer — malheureusement pour certains leur apprendre — que la Loire-Atlantique est, depuis que s'est écrit l'Histoire de l'Europe, une partie d'un ensemble qui s'appelle Bretagne.

La Charte Culturelle a été adoptée par le Conseil Général de Loire-Atlantique le 8 novembre 1977, à l'unanimité. Chaque tendance politique — le Procès-Verbal en fait foi — ayant tenu à faire sa déclaration affective, culturelle, historique ou économique pour souligner les liens.



Le Musée Dobrée et le Manoir de La Touche où mourut le duc Jean V.



Le centre de Nantes. La cathédrale et le château des Ducs de Bretagne



Quant au Préfet, en 1981, il a rappelé à tous les Maires du département que tous les «Morts pour la France» de 1914 à ce jour, nés dans le département étaient bretons.

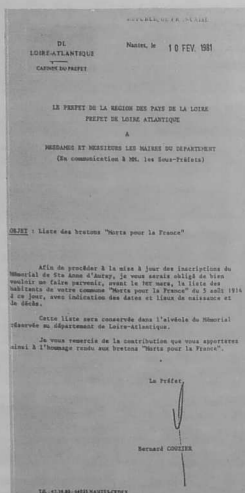
Alors ?

Les Bretons ne se connaissent pas assez. Ils oublient qu'il y a des origines ethniques différentes, des langues différentes, que le marin n'est pas le paysan, que celui du centre n'est pas celui des côtes, etc... en un mot peut-être que celui qui n'est pas du même village, ou de la même famille est un peu, sinon très différent. Et quand il s'agit de Nantes, on oublie que c'est depuis toujours une grande ville, ouverte sur le monde. En 1700, il y avait déjà plus d'habitants qu'à Quimper en 1950. En 1785 autant d'habitants que dans le grand Quimper d'aujourd'hui, c'est-à-dire environ 60.000, 75.000 en 1900, en 1985 les 100.000 étaient dépassés.

Or, longtemps — trop longtemps — on n'a voulu voir de la Bretagne qu'un monde à dominante rurale et l'on a créé, à l'égard de la ville, une différence de plus, sinon un rejet.

La Bretagne est diversifiée, mais 1000 ans d'Histoire commune créent des liens... quand même !

Emile ALLAIN



Vue de Nantes au XIX^e siècle

BODADEG AR SONERION EN LOIRE-ATLANTIQUE BAGADOÙ DE NANTES

Sucé, capitale d'un jour de la musique bretonne

La Maison des associations de Sucé, accueillant ce dimanche 22 mars un rassemblement par la Fédération départementale Bretonne de sonnerie et son harmonie, a été transformée en salle de concert.

Cette journée d'étude regroupait une quarantaine de sonneurs et de percussionnistes de la région. Ils ont été accueillis par le maire de Sucé, M. Jean-Pierre Le Goff, et par le président de la Fédération, M. Jean-Pierre Le Goff.

Après une séance de travail, les participants ont pu assister à une démonstration de jeu par les membres de la Fédération. Cette démonstration a été suivie d'un repas et d'une nuitée à Sucé.

Le Bagad Gilles de Retz, invité en Ecosse, a pu profiter de ce séjour pour se reposer et se préparer pour son prochain voyage.

Le Bagad Gilles de Retz Invité en Ecosse

Après une saison principalement consacrée à la formation, le Bagad Gilles de Retz, de Nantes, était invité en Ecosse par les membres du "The Pipe Band of Kilmory". Une quarantaine de Bretons ont bénéficié de ce séjour du 5 au 13 août dernier. Ils ont reçu de la part des Ecossais un accueil inoubliable.



La Chapelle-sur-Erdre

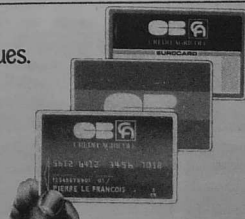
Journée d'études pour les jeunes sonneurs de Bro Naoned

La maison des associations de Bro Naoned, située à la Chapelle-sur-Erdre, a été transformée en salle de concert pour accueillir une journée d'études pour les jeunes sonneurs de Bro Naoned. Cette journée a été organisée par la Fédération départementale Bretonne de sonnerie et son harmonie. Elle a regroupé une quarantaine de jeunes sonneurs de la région. Ils ont été accueillis par le maire de la Chapelle-sur-Erdre, M. Jean-Pierre Le Goff, et par le président de la Fédération, M. Jean-Pierre Le Goff.



La Kevrenn sortant du Château des Ducs de Bretagne. Cette photo a été insérée dans plusieurs guides touristiques ou plaquettes sur Nantes. Au premier rang, on reconnaît : G. LE HUEDE, Tanguy, Jean-François et Emile ALLAIN. Au second rang : Gildas LOYANT. (photo des années 60)

7 grammes de bon sens
pour des ventes plus dynamiques.





CONGRÈS B.A.S.

NANTES - 8-9-10 novembre

VENDREDI 8 NOVEMBRE

19 h. : Dîner des Membres du Comité Directeur au Centre Jean Macé, ainsi que des solistes du Concert.

21 h. : Concert à l'Eglise Notre-Dame du Bon Port (ce concert sera donné gratuitement aux Nantais par des solistes ou des ensembles du Pays Nantais).

23 h. : Hébergement des Membres du Comité Directeur au Centre Jean Macé, ainsi que des membres ayant participé au Concert.



SAMEDI 9 NOVEMBRE

10 h. : Animation des quartiers de Nantes par les Bagadoù de Loire-Atlantique. Il est souhaitable que tous les groupes participent à cette animation, quel que soit leur niveau ou leur effectif, si besoin en se mêlant à d'autres groupes.

11 h.30 : Réception des Groupes et du Comité Directeur à la Mairie de Nantes. Une aubade sera donnée devant la Mairie.

12 h.30 : Repas de tous les participants au Centre Jean Macé.

14 h.30 : Réunion du Bureau Directeur aux Salons Mauduit.

18 h. : Accueil des Groupes devant participer au Concert.

19 h. : Accueil des Groupes participant au Congrès. Il leur faudra 1 personne connaissant Nantes pour accompagner les cars qui se réuniront devant l'Eglise Ste-Thérèse.

19 h. : Repas en commun à l'Ecole Saint Jean-Baptiste de la Salle.

21 h. : Concert des Bagadoù aux Salons Mauduit.

23 h. : Réception des officiels par le Comité Directeur.

23 h. : Début du fest-noz.



DIMANCHE 10 NOVEMBRE

02 h. : Fin du fest-noz et hébergement à l'Ecole Saint Jean-Baptiste de la Salle.

10 h. : Colloques aux Salons Mauduit.

12 h. : Repas en commun aux Salons Mauduit.

14 h. : Assemblée Générale Ordinaire.

L'exposition B.A.S. sera installée aux Salons Mauduit à partir du samedi 13 h.



Vendredi 8 novembre à 21 h.

Eglise Notre-Dame du Bon Port

Chorale KAN AR VRO de NANTES

Didier THORAVAL, soliste cornemuse

Jakez FRANÇOIS, harpe celtique

Jean-Paul GUEGAN, bombarde, chant et orgues

Mini-bagadoù Gilles de Rais et St-Nazaire



Samedi 9 novembre à 21 h.

Dans les Salons Mauduit

Bagadoù de Loire-Atlantique : La Baule et Saint-Nazaire

Ensemble Bagad et Cercle de Vannes

Cercle Celtique de Rostrenen

Bagad Kemper

23 h. : Fest-Noz



LA MUSIQUE BRETONNE ET LA PRESSE ECRITE

Il y a toujours beaucoup à entendre, et à lire pendant un été breton. Ce sont bien sûr les festivals, les grandes fêtes qui se taillent la part du lion dans les reportages des presses écrite et parlée.

On y trouve de tout : un article très rigoureux, signé Frantz Woery dans «Le Monde», et un reportage dans l'épave, dû à un certain Jean-Louis Millet, qui sur France-Inter, un matin du mois d'août, récitait — mal — la leçon qu'il avait tenté d'apprendre, quelques jours auparavant. C'est à lui que l'on doit pour définition du bagad : «ensemble de cornemuseux écossais». Quelques instants plus tard, il déclarait avec la plus grande autorité, alors que le bagad Kemper passait sur l'antenne : «ce que l'on entend là, c'est Beleno, un ensemble de Galice». C'est ce même bagad Kemper qui, à en croire le même journaliste a gagné en 1^{re} division !

C'était donc le 22 août, sur France-Inter, entre 10 h. et 10 h.30.

On trouve aussi de la démesure, par exemple sous la plume de F. Motta, du «Télégramme», qui, dans le supplément de son journal annonçant le festival de Lorient, considère qu'il «constitue une revanche des nations que l'histoire a repoussées à l'extrémité de l'Europe, à cette limite du monde visible et invisible, rationnel (matériel) et irrationnel (imaginaire). Par grandiloquence, on pourrait parler de la reconquête du Graal». Pas moins.

C'est cependant sans la moindre grandiloquence que l'édition de Quimper du même quotidien annonce le succès du bagad de sa ville : *Bagad Kemper : et de sept* — en tout, vingt-cinq petites lignes, en pages intérieures. Et c'est dans «Ouest-France» qu'il faut aller chercher un article d'importance (pour toute comparaison, se reporter aux illustrations ci-contre).

Tout cela peut conduire à penser une fois encore que la musique de bagad n'est pas encore perçue à sa juste valeur par la presse. C'est ce qui se révèle sous la plume de Yvon Le Floch qui écrit, à propos de l'exposition de photos B.A.S., qu'il a vu à Concarneau lors de la fête des Fillets Bleus : «A Concarneau, un embryon de bagad voit le jour et participera, dès l'an prochain, aux concours organisés par B.A.S. pour qui l'émulation améliore encore et toujours la qualité de cette musique originale aux accents nostalgiques».

Or, il se trouve que s'il y a de la nostalgie à trouver quelque part, c'est toujours sous la signature de Guy Barbador qu'elle est, et toujours dans le même journal, où il parle beaucoup, une fois encore, de ce qu'il n'a pu voir : les absents !

Remise des armoiries au Bagad Cap-Caval

Le Bagad Cap-Caval, créé en 1982, a été récompensé par la remise de ses armoiries. L'acte a eu lieu le 22 août 1985, à la mairie de Cap-Caval. Les armoiries ont été dessinées par le peintre breton Jean-Louis Millet. Elles représentent un coquillage, un poisson et une ancre, symboles de la marine et de la pêche, activités traditionnelles de la région. Le bagad est dirigé par Jean-Louis Millet et compte 15 membres.

L'histoire de Louis Le Ravallec au petit écran

Le film «L'histoire de Louis Le Ravallec» a été diffusé sur France 3 le 22 août 1985. Le film raconte la vie de Louis Le Ravallec, un homme d'affaires breton du XIX^e siècle. Le film est réalisé par Jean-Louis Millet et met en scène Jean-Louis Millet et Jean-Louis Millet. Le film est une adaptation du roman de Louis Le Ravallec.

Patrick Molard : la cornemuse sans frontière (2)

Patrick Molard, 13 ans, est un jeune musicien breton. Il joue de la cornemuse et du bagad. Il a été récompensé par la remise de ses armoiries. L'acte a eu lieu le 22 août 1985, à la mairie de Cap-Caval. Les armoiries ont été dessinées par le peintre breton Jean-Louis Millet. Elles représentent un coquillage, un poisson et une ancre, symboles de la marine et de la pêche, activités traditionnelles de la région. Le bagad est dirigé par Jean-Louis Millet et compte 15 membres.

Patrick Molard : la cornemuse sans frontière

Patrick Molard, 13 ans, est un jeune musicien breton. Il joue de la cornemuse et du bagad. Il a été récompensé par la remise de ses armoiries. L'acte a eu lieu le 22 août 1985, à la mairie de Cap-Caval. Les armoiries ont été dessinées par le peintre breton Jean-Louis Millet. Elles représentent un coquillage, un poisson et une ancre, symboles de la marine et de la pêche, activités traditionnelles de la région. Le bagad est dirigé par Jean-Louis Millet et compte 15 membres.

Championnat du Festival Interceltique 7^e victoire pour le Bagad Kemper

Le Bagad Kemper a remporté sa 7^e victoire au Championnat du Festival Interceltique. Le bagad a été récompensé par la remise de ses armoiries. L'acte a eu lieu le 22 août 1985, à la mairie de Cap-Caval. Les armoiries ont été dessinées par le peintre breton Jean-Louis Millet. Elles représentent un coquillage, un poisson et une ancre, symboles de la marine et de la pêche, activités traditionnelles de la région. Le bagad est dirigé par Jean-Louis Millet et compte 15 membres.

COURRIER DES SONNEURS

«Dites, monsieur, c'est quoi, la différence entre un biniou et une cornemuse ?»... à cette question posée si souvent, j'ai entendu des réponses de sonneurs qui ne donnaient pas toujours le même si bémol. J'en suis venu à me poser des questions quant au nom de mon instrument. Ces problèmes d'identité ou de vocabulaire peuvent paraître futiles : je pense au contraire qu'il faut que les sonneurs s'accordent au moins sur ce point.

De fait, quand il a parcouru la presse locale en ces temps de Fêtes de Cornouaille ou de Festival de Lorient, le lecteur moyen a bien du mal à s'y retrouver entre les bagpipes, biniou kozh, biniou braz, pibs et autres cornemuses. Même «Ar Soner» s'y met, et d'une fois sur l'autre, on y trouve les différents termes. Alors que Monsieur Jack Lang vient d'annoncer à Lorient la création d'un CAPES de breton et d'une signalisation routière bilingue, il me semble que le mot «biniou» se perd un peu.

Sans faire dans l'intégrisme ni dans l'«ancien combattant» : il n'y a pas si longtemps en Bretagne, on trouvait des biniou kozh, alors maintenant, pour quoi joue-t-on du kozh ou de la cornemuse ?

Ce rejet d'un terme au profit d'un autre, alors que les deux sont synonymes est d'autant plus regrettable que c'est le français qui l'emporte. Je ne suis pas très bretonnant, ni expert linguiste, mais je pense que le biniou braz est né le jour où des Bretons ont vu tout simplement une «grande cornemuse» et pour nous, une cornemuse moldoslovaque avec quatre poches et treize bourdons restera un biniou.

Il est dommage que «biniou» soit encore trop souvent associé à biniouse-rie, c'est-à-dire à folklore breton au rabais. Cela dit, j'aime beaucoup le terme de pib (avec un b), forme bretonnisée du «païpe» écossais, et qui universellement employé par les sonneurs, est rarement écrit ou employé à l'extérieur. Cette appellation réconcilie les honteux du biniou braz au doigté bombarde et aux accords approximatifs, et les purs qui pensent à raison qu'une langue vivante se crée les termes techniques dont elle a besoin au fur et à mesure que la technique se développe : et quoi de plus simple et de plus authentique quant aux racines que le pib ?

Sonneurs de biniou braz, assumons notre identité fermement : sinon, on verra bientôt les lecteurs de «Le Sonneur» dont le «groupe» est affilié à «A.D.S.», aller danser des «tours» au son de la «vieille cornemuse» dans les «fêtes de nuit». Domage...

Les écossomanes écouteront peut-être un disque de police de Glasgow en se disant que c'est un fameux «groupe de tuyaux».

Jean-Charles LE BIHAN
Sonerien an Oriant

EN BREF...

FETE ANNUELLE DE LA KERLEN PONDY

Salle des Fêtes de Pontivy
Samedi 2 nov. : Fest-Noz
Dimanche 3 nov. : Spectacle
avec la Kerlen Pondy.

LE CERCLE «DIGABESTR» DE ST-GRATIEN

communiqué

Samedi 23 novembre, à 21 h., à Saint-Gratien (95), au Foyer Municipal, Soirée Celtique avec en concert le groupe «Tammles», suivi d'un grand fest-noz.
Renseignements : 3. 982.23.28

Les Bretons de Lyon organisent un Fest-Noz le 9 novembre à partir de 21 h., Salle des fêtes au Parc Chabrières, 44 grande rue à OULLINS, 69600 OULLINS avec les sonneurs de «TUD AN HENT HOUARN» de Rennes et les sonneurs des «BRETONS DE LYON»



Le Conservatoire Régional de Bretagne organise au cours de l'année scolaire une série de stages en danse bretonne et dans les instruments suivants :

- biniou
- bombarde
- batterie
- jeu de couple
- harpe celtique
- accordéon diatonique.

Ces stages qui sont ouverts à tous les niveaux sauf aux débutants se dérouleront dans les locaux du Conservatoire Régional à Plœmeur,

- du 29 octobre au 1^{er} novembre
- du 18 au 24 février
- du 7 au 10 avril
- du 8 au 11 juillet
- du 15 au 18 juillet (harpe enfants)

Les stagiaires peuvent opter entre trois formules : externat, demi-pension, internat.

Les stages coûtent de 450 F. à 800 F. tout compris pour quatre jours.

Renseignements et inscriptions :
CONSERVATOIRE REGIONAL,
Soye, 56270 PLOEMEUR
Tél. 97.82.32.08

HOR FAMILH VRAZ

Nous avons appris le décès, à l'âge de 42 ans, après une longue maladie, de Yves MARCHAND, trésorier depuis 1976 du Bagad du Moulin Vert, de Quimper.

A son épouse, et à ses filles, Valérie et Rozenn, du pupitre cornemuse du bagad, B.A.S. et la rédaction d'Ar Soner adressent leurs plus sincères condoléances.

NOUVELLES ADHESIONS

Ont demandé leur adhésion à B.A.S.

- le Bagad MEN GLAZ, de Trélazé
- le Bagad de Lille.

PETITES ANNONCES

Bagad Bleimor vend série de 10 chanters «WAR-MAC», grosse caisse, batterie complète CLANSMAN noire. Faire offre à J.Y. ELAUDAIS, Tél. 97.65.42.12.

VENDS CORNEMUSE
ET BOURDONS
bon état, bonne sonorité
Mlle N. LE NOUVEAU
25 rue Gustave Charpentier
35700 RENNES
Tél. 99.38.49.87

Pascal FAVEREAU
VEND
BOMBARDE Hervieux
3 clés en si bémol
Tél. 40.49.65.69